

LES NÔTRES A LA GUERRE

Le nécrologe dominicain s'augmente rapidement des victimes de la guerre. Deux noms doivent y être ajoutés : le premier est celui d'un jeune profès étudiant de la province de Toulouse, le second, d'un religieux dans la force de l'âge, connu par ses écrits d'apologétique.

Le Frère Gil Moulis

Du premier disparu, la *Croix* de Paris a donné une courte notice biographique que liront avec plaisir les amis de notre Ordre :

LE FR. GIL MOULIS, Dominicain

L'Ordre de Saint Dominique vient d'ajouter un nom à la liste déjà longue et glorieuse de ses religieux tombés pour Dieu et la France.

Le Fr. Gil Moulis, profès étudiant de la province de Toulouse, était accouru, comme tant d'autres, du fond de l'exil, aux premiers jours de la mobilisation, pour défendre notre chère France les armes à la main.

Très courageux, admirablement bien doué sous tous les rapports, il possédait, à un haut degré, les qualités qui font le vrai religieux et le vaillant soldat. Caporal au ...^e d'infanterie, il fut vite remarqué de ses chefs, qui lui confièrent les missions les plus délicates et les plus dangereuses. Un jour, chargé de porter un ordre urgent d'une tranchée à l'autre, il est surpris par quatre Allemands, qui le somment de se rendre. Pour toute réponse, il leur envoie deux balles, un coup de baïonnette, un coup de pied et passe sans être atteint par ceux qui se relèvent. Cela lui vaut d'être proposé pour le grade de sergent.

Le 5 mars, il va seul, en rampant, reconnaître un "boyau", très dangereux. De retour, il propose d'attaquer par là avec son escouade. On lui fait observer que c'est "extrêmement périlleux", mais, n'écoutant que son courage et son désir de servir la France, il part, devant ses hommes. Bientôt, il se trouve en face de trois Allemands, en tue deux, mais est atteint par le troisième, et, au même moment, un obus lui fracasse ou même, disent certains de ses hommes, lui enlève la tête. On eût dit qu'il avait le pressentiment de sa mort,